

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

614

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

Son Eminence le Cardinal TACHÉREAU, Archevêque de Québec



Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN
 Curé du Cap-Santé,
 Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN
 Curé du Cap-Santé,
 Co., de Portneuf.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. CÔTÉ ET CIE

1890



02558

SOMMAIRE :

L'Évangile est le livre du chrétien, 1.—Les martyrs de la Nouvelle-France, 2.—Le nouvel évêque de London, 4.—Communication, 4.—L'Église catholique dans l'Allemagne du Nord (1800-1890), 5.—Apostolat de la prière, 7.—Bibliographie, 8.—Portrait du Cardinal Mermillod par Louis Veillot, 9.—La Sacrée-Pénitencerie et le divorce, 10.—Églises de l'Orient, 10.—Petite chronique, 12.

FÊTES DE LA SEMAINE.

Lundi,	1 septembre	—S. Gilles.
Mardi,	2	—S. Etienne de Hongrie.
Mercredi,	3	—de la férie.
Jepdi,	4	—du S. Sacrement.
Vendredi,	5	—S. Laurent Justinien.
Samedi,	6	—Imm.-Conception.
Dimanche,	7	—XV ap. Pentecôte.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC. Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.	CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.
EGLISE DE LA BASSE-VILLE. Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.	EGLISE S. JEAN-BAPTISTE. Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.
EGLISE SAINT-ROCH. Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.	EGLISE SAINT.SAUVÉUR. Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.
CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH. Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.	CHAPELLE N.-D. DE LOURDES. Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

LIBRAIRIE STE-ANNE

J. A. LANGLAIS

LIBRAIRE-ÉDITEUR

No. 117, rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Livres Classiques, français et anglais; Fournitures d'Écoles, Papeteries, Articles de Bureau, etc.—Nouveau Cours de Calligraphie Canadienne, en 9 cahiers, français et anglais. Ces deux magnifiques séries sont maintenant introduites dans presque toutes les écoles des Provinces de Québec, de Manitoba et du Nouveau-Brunswick; et ont été honorées de la haute approbation du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

SPÉCIALITÉS :—Apprêts pour Fleurs, Ornaments d'Églises, Vins de Messe, Clerges, Encens, Bougies, Veilleuses, Huile d'Olive, Cloches pour Églises, etc.

Toute commande pour importation de n'importe quel pays étranger, sera exécutée avec ponctualité.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

LA
SEM AINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

L'Évangile est le livre du chrétien

L'Évangile est le *livre par excellence du chrétien*, et qui devrait se trouver dans toutes les familles, entre toutes les mains pour être lu et médité chaque jour. " Mes frères, dit l'apôtre S. Paul, je crois maintenant devoir vous faire souvenir de l'évangile que j'ai prêché..... par lequel vous serez sauvés, pourvu que vous le reteniez comme je vous l'ai annoncé; car, autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé la foi."

L'Évangile est le *livre du chrétien*, parcequ'il contient le récit des mystères si touchants de l'Incarnation, de la naissance et de la vie cachée du Sauveur. Il fait dérouler sous nos yeux une suite de scènes ravissantes et merveilleuses.

L'Évangile est le *livre du chrétien*, parcequ'il nous rappelle les principales actions du Sauveur pendant sa vie publique, et nous fait assister au touchant spectacle de l'Homme-Dieu se manifestant aux hommes.

L'Évangile est le *livre du chrétien*, parceque c'est le merveilleux récit des miracles sans nombre opérés par le Sauveur, et de nature à rendre notre foi inébranlable.

L'Évangile est le *livre du chrétien*, parcequ'il contient la doctrine du Christ, et les paroles de la vie éternelle, qu'il faut méditer et graver dans nos cœurs.

L'Évangile est le *livre du chrétien*, parcequ'il est le récit émouvant des souffrances et de la passion de Notre-Seigneur.

L'Évangile est enfin le *livre du chrétien*, parcequ'il nous fait voir le triomphe de Jésus, dans sa résurrection, dans ses apparitions et dans son ascension.

Si l'Évangile est le *livre du chrétien*, il faut donc revenir à l'Évangile, le replacer au sein de la famille, le ramener dans

No 1, 6 septembre 1899

BIBLIOTHÈQUE
DE LA MAISON MÈRE
C. N. D.

09017

chaque foyer, le remettre entre toutes les mains, et ne jamais passer une journée sans en lire quelques pages. C'est la prédication la plus nécessaire à la société actuelle, malheureuse parce qu'elle l'ignore et le méconnaît. C'est la connaissance la plus noble. Quelle plus noble étude, en effet, que celle de Jésus !

C'est la connaissance la plus délicieuse. Seule, elle peut contenter notre esprit et notre cœur.

C'est la connaissance la plus utile et la plus nécessaire, elle nous inspire l'horreur du péché, le désir de pratiquer la vertu, et l'amour de Dieu.

Moins de lecture de romans, de lectures profanes ; et soyons plus familiers avec l'Évangile, puisqu'il est le livre par excellence du chrétien.

Les martyrs de la Nouvelle-France

Les Pères du septième Concile Provincial de Québec, tenu en 1836, ont présenté au S. Siège un " Postulatum " en faveur de la béatification et de la canonisation des RR. PP. Antoine Daniel, Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant et Charles Garnier. Comme ce " Postulatum " n'est probablement connu que du petit nombre, nous croyons bon de le reproduire en partie :

" TRÈS SAINT PÈRE,

" Parmi les sujets qui ont attiré notre attention dans nos délibérations synodales se trouve le désir de donner de nouveaux protecteurs aux nations sauvages, en obtenant de l'Église la glorification de quelques uns des missionnaires qui ont souffert le martyre pour la foi, comme nous le croyons, dans les régions faisant partie de la Confédération Canadienne.

" Nous voulons parler de ceux qui ont donné leur vie en évangélisant et en préparant à la mort les infortunés Hurons, en grande partie chrétiens et presque anéantis au milieu du dix-septième siècle par les cruels Iroquois.

" Quatre jésuites ont été ainsi immolés dans l'espace de dix-huit mois et sont vénérés comme de véritables martyrs, tant à cause des circonstances qui ont accompagné leur mort, que pour les miracles qui leur sont attribués et les apparitions dont on conserve le souvenir. Ce sont les RR. PP. Antoine Daniel, Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant et Charles Garnier.

" Il y a plusieurs années, l'archevêque Baillargon constitua une commission présidée par le R. P. Martin de la Compagnie de Jésus, et qu'il chargea de recueillir les faits se rapportant à la vie de ces saints religieux.

“ Les Pères du troisième Concile Plénier de Baltimore, ayant pieusement pris l'initiative de prier Votre Sainteté de se prononcer sur le martyre du Père Jogues et du Frère Goupil de la même Société, qui eut lieu quelques années auparavant, il nous a paru appartenir spécialement à l'épiscopat du Canada de demander que Votre Sainteté y associât dans son jugement les quatre martyrs canadiens massacrés pour la foi à cette époque, et l'une des gloires de l'Amérique.”

On remarque dans cet important document, que les Pères du Concile de Québec expriment le désir d'obtenir la glorification de ces missionnaires, et déclarent que, dans leur opinion, ils ont souffert le martyre pour la foi. Mais pour le succès de la cause, il faut des miracles qui viennent confirmer leurs titres au martyre; et les miracles ne se produisent pas ordinairement sans la prière et l'intercession. Pour prier et invoquer ceux qui, à juste titre, sont regardés comme des saints, il faut les connaître quelque peu. Malheureusement notre peuple ne connaît guère la vie, les souffrances et la mort de ces illustres missionnaires, qui comptent parmi nos gloires les plus pures. On peut même dire, sans exagération, que la masse les connaît de nom seulement. Elle ne lit pas les longs ouvrages qui relatent les principaux épisodes de leur carrière apostolique, et n'a pas non plus les moyens de se les procurer.

Pour populariser la connaissance de ces héros de la foi, et par là amener le peuple à provoquer les miracles par la prière et l'intercession, il faudrait donc publier et répandre à profusion des opuscules racontant leur apostolat. C'est ce qu'a compris le R. P. J. E. Déry, supérieur de la résidence à Québec; et, sur sa demande, le R. P. Frédéric Rouvier a bien voulu se charger d'écrire trois courtes notices sur les RR. PP. Jogues, de Brébeuf et Lalemant, qui seront réunies en un seul petit volume, comme œuvre de propagande. L'ouvrage sera en vente dans quelques semaines, et coûtera seulement 20 cents l'exemplaire.

Nous n'avons aucun doute que tous les membres du clergé s'estimeront heureux de coopérer à cette bonne œuvre, en travaillant à répandre autour d'eux ces “vies” de nos martyrs. Faire connaître ces confesseurs de la foi, et les prier afin que les miracles viennent bientôt confirmer leurs titres au martyre, est la meilleure réponse aux calomnies que les protestants et les mauvais catholiques ne cessent de déverser sur les membres de l'illustre Compagnie de Jésus.

 Le nouvel évêque de London

Le nouvel évêque de London, Mgr O'Connor, est né dans le township de Fickering, comté d'Ontario, et est âgé d'environ cinquante ans. Il entra assez jeune au collège de S. Michel de Toronto, qui est sous la direction des Pères Basiliens. Après y avoir pris ses degrés, il alla passer quelques années en France pour compléter ses études, et à son retour à Ontario, il fut reçu membre de la Congrégation des Basiliens. Professeur du Collège de S. Michel pendant un certain temps, il devint ensuite supérieur du collège de l'Assomption, à Sandwich ; et n'a cessé d'occuper cette position jusqu'à sa promotion à l'épiscopat. Il est le troisième évêque du diocèse de London, érigé en 1856, et qui eut pour premier titulaire Mgr Pinsonnault.

 COMMUNICATION

Un membre du clergé nous écrit : " Dans le No 51 de la *Semaine Religieuse*, vous dites que l'usage veut qu'une femme mariée signe du nom de son mari avec le prénom qu'elle porte. " " Je suis loin de partager cette manière de voir : 1o C'est loin d'être l'usage, si ce n'est chez les Anglais et les Irlandais ; 2o Faire une règle de cette façon d'agir, serait introduire une confusion regrettable dans les noms des personnes. Vous admettez que certains actes de la vie civile exigent qu'il en soit autrement. Vous avez raison ; et ce sont les actes les plus importants. Pourquoi alors faire autrement dans d'autres circonstances ? "

A près avoir remercié notre estimable correspondant de nous avoir franchement fait connaître sa manière de voir sur la question dont il s'agit, voici les remarques que nous avons à faire : 1o Le mot usage est pris ici dans le sens de *mode* ; 2o Nous ne pensons pas et nous n'avons pas prétendu non plus que cet usage soit général chez les Canadiens, comme il l'est en France ; mais, d'un autre côté, nous tenons pour certain que bon nombre de personnes signent comme nous l'avons dit ; 3o Nous n'avons ni approuvé ni condamné un usage que chacun est parfaitement libre de suivre ou de ne pas suivre, mais nous avons seulement constaté un fait ; 4o Si nous avions à nous prononcer sur le mérite de la question, nous dirions peut-être avec notre confrère qu'il vaut mieux, pour une femme mariée, toujours signer de son nom et non de celui de son mari.

L'Eglise catholique dans l'Allemagne du Nord, (1800-1890).

La Révolution de 1848 ébranla l'Allemagne comme les autres pays de l'Europe. Il y eut des émeutes sanglantes, à Berlin et dans les principales villes ; mais au moment où les princes chancelaient sur leur trône (1849), l'Eglise catholique d'Allemagne ouvrait à Wurtzbourg (Bavière), son premier concile national depuis la Réforme. Ce fut le signal de la renaissance. Les ordres religieux : Jésuites, Dominicains, Franciscains, les congrégations onseignantes et hospitalières revinrent de leur long exil : c'est dans la même année (1849), que se fonda, sous les auspices de Pie IX, l'association du *Pius verein*, pour la défense des intérêts catholiques. Chaque année, en septembre, l'association se réunit dans quelqu'une des villes épiscopales de l'Allemagne. Partout, même dans les centres réputés les plus fanatiques, la vie catholique se manifeste avec éclat. Cette renaissance, sans doute, est de nature à déplaire aux différents gouvernements protestants qui, appuyés sur la franc-maçonnerie, partout l'adversaire implacable de l'Eglise, luttent pour entraver la liberté de l'Eglise. Mais le peuple et le clergé ne sont plus ce troupeau timide d'autrefois, habitué à courber la tête devant toutes les prétentions de la bureaucratie.

En 1854, le grand-duc de Bade ayant fait emprisonner l'archevêque de Fribourg, parcequ'il réclamait, avec raison, la surveillance des écoles catholiques, l'administration des biens d'église et l'abolition du *placet*, l'opinion publique protesta si énergiquement que le prince fut forcé d'entrer en arrangement avec Rome.

Mais, c'est surtout de nos jours que s'est affirmée la force du parti catholique. En 1872, la lutte entre les pouvoirs civils et l'Eglise prit les proportions d'une véritable guerre religieuse. Après avoir battu l'Autriche, à Sadowa, et la France, à Sedan, Bismark se crut de taille à écraser l'Eglise romaine, et il inaugura le *cultur-kampf* (la lutte civilisatrice).

Les circonstances paraissaient extrêmement favorables. A la suite de la proclamation du dogme de l'infailibilité, une poignée de mauvais catholiques s'étaient bruyamment séparés de l'Eglise. Ces révoltés, qui prenaient le nom de *vieux-catholiques*, avaient pour chefs le fameux Dollinger, mort l'année dernière dans l'impénitence finale, et une vingtaine de professeurs, imbus des idées josphistes, qui dominent encore dans toutes les universités d'Allemagne.

Naturellement les gouvernements secondèrent de toutes leurs forces ce mouvement schismatique. Ils poussèrent aux défections

et, partout où la chose fut possible, livrèrent aux *vieux* les églises et leurs biens, affectant de les reconnaître comme les vrais représentants du Catholicisme. Malgré les hautes influences qui favorisèrent le schisme naissant, l'entreprise avorta piteusement, comme l'on sait. Mais le gouvernement prussien ne se découragea pas. Il prépara alors toute une série de lois pour confisquer la liberté des catholiques et, selon la tactique ordinaire, il commença par s'attaquer aux Ordres religieux.

Ceux-ci s'étaient merveilleusement multipliés en Prusse et dans le reste de l'Allemagne protestante, pendant le cours du 19^e siècle. Voici la statistique officielle de cet accroissement, empruntée à la loi du 10 mai 1875, qui supprime en Prusse tous les Ordres religieux d'hommes et de femmes, à l'exception des Congrégations hospitalières. D'après cet exposé, il y avait en Prusse, en 1800, 15 couvents d'hommes, 32 monastères de femmes ; et en 1872, 115 couvents d'hommes et 836 monastères de femmes. A la même époque, le nombre des religieux était de 1874, et celui des religieuses, de 7763. Ne sont pas compris dans ces chiffres, les religieux et les religieuses de la province ecclésiastique du Haut-Rhin, à peu près aussi nombreux.

Comme toujours, les premiers coups tombèrent sur les Jésuites. Ils avaient eu, dès le mois de juin 1872, les honneurs d'une loi spéciale d'exception ; mais, presque aussitôt, un décret du Conseil d'Etat déclara affiliés à la Compagnie de Jésus les Rédemptoristes, les Lazaristes, les missionnaires du S. Cœur, ainsi que ceux du Saint-Esprit. En vertu de cette décision burlesque, tous les membres de ces quatre Congrégations furent chassés de Prusse, et leurs établissements fermés dans le courant de 1873.

Une fois les troupes auxiliaires licenciées, on s'attaqua au clergé séculier ; c'est la marche suivie en France en 1882. Par les fameuses lois de mai 1873, le parlement prussien confisqua toutes les libertés de l'Eglise touchant l'éducation des jeunes clercs, les nominations ecclésiastiques, les censures épiscopales et le changement de confession religieuse. Dans l'éducation des clercs, le gouvernement se faisait la part du lion : obligation pour tous les ecclésiastiques de fréquenter pendant trois ans une université d'Etat et de passer un examen devant des commissaires civils ; défense de créer de nouveaux séminaires épiscopaux, et défense aux anciens de recevoir de nouveaux élèves. Pour les nominations ecclésiastiques, les évêques proposent les candidats, mais c'est le gouverneur de la province, protestant, juif ou franc-maçon, qui les institue et les dépose. Quant aux censures épiscopales, il

est défendu aux évêques de publier les peines canoniques qu'ils imposent ; et appel peut toujours être fait de ces censures auprès de la Cour. Dans le but de donner des adhérents au schisme vicaire-catholique, une amende dérisoire de 60 centimes était infligée à quiconque voulait changer de dénomination religieuse. Comme sanction pénale, tout prêtre ou évêque qui refuserait d'obéir à ces lois, est puni d'une forte amende, et en cas de récidive il est condamné à la prison et à l'exil. Dans ce nouveau système canonique, l'évêque n'était plus qu'un chef de bureau, une sorte de préfet en soutane, chargé de faire exécuter sans observations tous les ordres du ministère des cultes.

(A suivre.)

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Septembre 1890

Désignée par Son Êm. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par
Sa Sainteté Léon XIII.

LE RETOUR DES RACES LATINES A LA VIE CHRÉTIENNE

“ Malgré tout—disait avec raison un illustre évêque—la famille des peuples latins est encore aujourd'hui, dans l'un et l'autre hémisphère, la grande dépositaire de la civilisation et de la foi.” Reliées plus étroitement à Rome par la fusion du sang, la fraternité de la langue et la situation géographique ; placées plus primitivement et plus immédiatement sous la juridiction totale et sous le gouvernement complet de l'unique patriarche de toute “ la latinité,” Notre Saint-Père le Pape, cette famille de peuples est bénie et favorisée du ciel entre toutes les autres (1).

Combien fut belle, dans l'histoire, la vocation de ces nobles races : la vocation de l'Italie, siège et trône de la Papauté ; de la France, fille aînée et bras droit de l'Église ; la vocation de l'Espagne et du Portugal, ces nations généreuses, trompées par la lutte plusieurs fois séculaire contre l'Islamisme, et qui ont exercé sur les deux mondes, dans le sens de la foi catholique, une si forte et si durable influence !

Ah ! sans doute, ces peuples ont tous, un jour, grandement prévarié, et ils subissent tous, dans leur décadence actuelle, la

(1) Cf. *Mgr Pie Œuvres*, t. II, p. 501.

peine évidente de ce crime national. Mais DIEU, qui a fait guérissables toutes les nations, a donné à celles-ci, en leur conservant en dépit de tout leur foi catholique, le germe et—si seulement elles veulent y consentir—le gage le plus assuré d'une triomphante résurrection.

Or, que faut-il pour leur plein retour à la vie chrétienne ? Il suffit qu'elles reconnaissent enfin, à la triste mais utile lumière de l'expérience, l'implacable ennemi, le ver rongeur, ou plutôt le hideux vampire qui, depuis plus d'un siècle, les dévore toutes vives, comme à leur insu : la révolution anti-chrétienne et l'inférieure secte dans laquelle la révolution s'est incarnée.

Priions ardemment le Cœur de Jésus pour que le monstre soit définitivement écrasé, dans notre Europe latine, sous le pied du vrai peuple catholique. Aussitôt la vie chrétienne, comprimée de toutes parts depuis un siècle, éclatera dans sa puissance énergique, et, pleinement réconciliées entre elles sous la houlette du Père commun, ces nations sœurs marcheront alors au même but avec un élan irrésistible.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour le retour des races latines à cette vie chrétienne qui fit leur splendeur du passé, et leur assurerait encore dans l'avenir une influence prépondérante, à la plus grande gloire de votre sainte Église.

BIBLIOGRAPHIE

Sous le titre modeste de *Notes de Voyage*, M. J. P. Tardivel, rédacteur en chef de la *Vérité*, a eu l'excellente idée de mettre en volume, après les avoir corrigées et augmentées, les vingt huit lettres qu'il a adressées à son journal pendant son voyage en Europe. Ces 464 pages in-octavo, enrichies de 24 gravures, ne sont pas, comme la plupart des récits de voyage, une simple chronique qui nous fait passer par des sentiers battus et rebattus, et encore moins un assemblage indigeste de découpures taillées dans les guides.

M. Tardivel, au contraire, a suivi un itinéraire nouveau ; il parle de choses excessivement intéressantes par elles-mêmes, il donne ses impressions et ses réflexions personnelles sur les hommes et les choses, avec l'accent de sincérité et de conviction que

tout le monde lui connaît ; et il a surtout le rare mérite de ne parler que de ce qu'il a vu et entendu, et cela sur le ton de familiarité qui convient.

Tous ceux qui parcourront ce volume admettront, nous n'en avons aucun doute, que M. Tardivel n'a pas manqué le but qu'il a visé : intéresser et instruire.

Nos sincères remerciements à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire de cet ouvrage, que l'on peut se procurer pour la modique somme de soixante-quinze centimes.

Nos remerciements pour l'envoi de " l'Annuaire " du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, année académique 1889-90.

Pendant l'année qui vient de finir, le nombre des élèves de cette excellente institution a été de 223, savoir : 80 pour le cours classique, et 143 pour le cours commercial. Cet annuaire, encore mieux fait que les précédents, contient une chronique de l'année académique 1889-90, et de courtes notices biographiques sur MM. les abbés Jean Naud, André Pelletier et Joseph Pelletier, tous bienfaiteurs du Collège de Sainte-Anne.

Portrait du Cardinal Mermillod par Louis Veillot

" Mgr Mermillod est une tête admirablement ouverte et de celles qui ont le plus d'avenues sur tous les horizons ! Tout y entre, tout en sort et tout y demeure. Montaigne se plaignait de n'avoir point de *garde-ore*, l'évêque d'Hébron a été organisé, Dieu merci, pour se souvenir. C'est l'apologétique faite homme, et faite homme pour le temps présent, où il est plus trempé que qui que ce soit au monde. Après le Pape, personne peut-être n'a vu plus de gens que Mgr Mermillod, et il en a vu et manié que Pie IX n'a point connus de si près. Placé dans cet observatoire de Genève où tout le monde passe, et obligé par les besoins de son église de passer chez tout le monde, doué d'une rare rapidité de conception, d'une grande facilité de parole, d'une charmante aménité de cœur, actif, dévoué, bien portant, libre dans le monde européen de tout préjugé d'opinion et de toute entrave de parti, libre comme le bon prêtre qui veut et qui peut honorablement prendre des amis partout, il a par excellence la qualité requise de ceux qui veulent que le prêtre soit " homme de son temps. " Nul prêtre, nul homme n'est plus que lui de son temps. Il lui a tâté le pouls tous les jours, il a lu tous ses journaux, il connaît le principe, la marche et le langage de toutes ses fièvres, et ne se laisse dégoûter ni désespérer par aucun de ses délires. "

Quoique ce portrait date de vingt ans, il est encore d'une ressemblance parfaite. Tout ce qu'on pourrait y ajouter, ce sont les nombreux travaux apostoliques du nouveau cardinal.

La Sacrée-Pénitencerie et le divorce

Une réponse donnée au sujet du divorce par la Sacrée-Pénitencerie, en 1887, à l'évêque de Luçon, avait été diversement interprétée en France ; quelques uns pensaient que le décret équivalait à une permission générale donnée au maire de prononcer le divorce dans un semblable moyennant, au préalable, les déclarations indispensables ; ils avaient conclu également que le juge civil pourrait, après pareille protestation, porter une sentence de divorce.

L'évêque de Marseille, ayant des doutes sur le bien-fondé de cette interprétation, a consulté de nouveau et demandé qu'il lui fût répondu sur les deux questions suivantes :

1o Peut-on conclure du rescrit susmentionné de la Sacrée-Pénitencerie à l'évêque de Luçon, que les maires, en France, puissent, d'une manière générale, prononcer en sûreté de conscience le divorce entre les époux, après avoir fait les déclarations requises, quand ils devraient sans cela donner leur démission ?

2o Peut-on dire la même chose du juge civil qui, après les mêmes déclarations, porte une sentence de divorce entre les époux ?

R. La Sacrée-Pénitencerie ayant mûrement considéré les questions proposées, répond :

A la première question ; la Sacrée-Pénitencerie en donnant le rescrit dont il s'agit, n'a eu d'autre intention que de pourvoir à un cas particulier selon les circonstances et les exigences.

A la deuxième : NÉGATIVEMENT.

EGLISES DE L'ORIENT

Bien peu de personnes ont des idées nettes et exactes sur la situation des églises de l'Orient. Cependant, sans cette connaissance, il est impossible de comprendre quelque chose à ce qui se passe en ces pays, même au simple point de vue politique. Quelques détails historiques mettront parfaitement au courant de la situation.

Il y a en Orient deux hérésies et un schisme. La première hérésie est celle de Nestorius qui croyait à deux personnes en Jésus-Christ. Cette erreur a été condamnée au concile d'Ephèse,

tenu en 431. La seconde hérésie est celle d'Eutychès, qui n'admettait qu'une seule nature ou Jésus-Christ. Cette erreur, appelée Monophysisme, a été condamnée au concile de Chalcédoine, tenu en 451. Les autres hérésies ont disparu de l'Orient.

Le schisme grec a été commencé par Photius, au neuvième siècle, et consommé par Michel Cérulaire. Les Grecs séparés s'appellent eux-mêmes *Orthodoxes*. Non point qu'ils soient plus orthodoxes que les catholiques, mais parce qu'ils ont rejeté les hérésies de Nestorius et d'Eutychès et résisté énergiquement au Protestantisme, malgré la défaillance temporaire de Cyrille Lucar. Les chrétiens grecs ne sont généralement séparés de l'Eglise romaine que par le schisme ; mais la persistance raisonnée dans le schisme arrive à nier la suprématie des successeurs de saint Pierre, qui est d'institution divine et article de foi. Ni les hérétiques ni les schismatiques ne sont constitués hiérarchiquement d'après un principe unitaire suivant la croyance. En général, chaque nationalité forme ou tend à former une Eglise distincte. Celles de ces Eglises qui ont la même croyance peuvent dans certains cas être considérées comme une sorte de république fédérative. Aussi l'expression *Eglise orientale* n'a pas de sens au singulier : on doit dire *les Eglises orientales*. En effet, il n'y a pas d'unité religieuse orientale : il y a trois groupes, le nestorien, le monophysite et l'orthodoxe, lesquels s'anathématisent réciproquement.

A plus forte raison n'y a-t-il pas de chef religieux unique pour tout l'Orient non catholique. C'est à tort qu'on applique quelquefois cette qualification à l'empereur de Russie, lequel n'a aucune attribution sacerdotale proprement dite, même en Russie, ou au patriarche grec de Constantinople, qui, aux yeux des Nestoriens et des Monophysites, est tout aussi hérétique que le Pape de Rome, et pour les mêmes motifs,

Les Grecs ne sont point tous hérétiques ou schismatiques. Un certain nombre de Nestoriens et de Monophysites, d'anciens Monothélites, et des Grecs séparés ont abandonné leurs erreurs à diverses époques. Ils sont alors rentrés dans l'unité catholique.

Ces catholiques orientaux ont des hiérarchies, des rites, des usages spéciaux reconnus et approuvés par l'Eglise romaine, et par là ils forment des groupes distincts dans le sein du Catholicisme. On les appelle Grecs nés, unis à l'Eglise catholique.

Les Eglises unies rentrées dans l'unité catholique, forment quatre groupes : 1o celui des Chaldéens, 2o celui des Coptes, Abyssins et Arméniens, 3o celui des Maronites, 4o celui des Uniates proprement dits.

PETITE CHRONIQUE

Le 10 du mois d'août, a eu lieu à S. Jean. I. O., la bénédiction d'un nouveau cimetière. Mgr Tétu a présidé la cérémonie, et le sermon de circonstance a été prononcé par M. le curé de N.-D. de Lévis. Le même jour, M. le curé de S. Michel a béni dans l'église de Beaumont, une magnifique statue de sainte Anne.

Le R. P. Tesnière, supérieur général de la Congrégation du T. S. Sacrement, vient d'adresser à sa famille religieuse une lettre circulaire pour lui faire part de la fondation d'une maison de l'Institut à Montréal. Cette maison est située No 50, avenue Mont-Royal.

Son Eminence le cardinal Newman est décédé le 11 du mois dernier, après une courte maladie, à l'âge avancé de 89 ans.

John-Henry Newman est né à Londres en 1801, de parents protestants. Après avoir fait de brillantes études à Oxford, et conquis les honneurs universitaires, il occupa divers postes élevés dans l'église établie, et publia de nombreux ouvrages. Il se convertit en 1835, et entra dans l'Ordre de l'Oratoire de St-Philippe de Néri, à Birmingham. En 1854, il était élu recteur de l'Université catholique de Dublin, charge qu'il résigna en 1878.

Léon XIII le fit cardinal diacre en 1879.

L'église de Sainte-Cécile du Bic (Rimouski) a été réduite en cendres la semaine dernière.

Il paraîtra, dans quelques mois, un roman canadien, dont le héros principal sera le R. P. Garnier, Jésuite.

M. l'abbé D. Lemieux, curé de Ste Justine, succède à M. l'abbé Gauthier, comme curé de S. Lazare.

Mgr l'Archevêque de Montréal est parti la semaine dernière pour Rome, pour affaires relatives à son diocèse; et le Rvd. M. Maréchal, V. G., est nommé administrateur du diocèse pendant son absence.

La paroisse de Ste-Catherine a fait l'acquisition de l'ancienne cloche de l'église de St Raymond, qu'elle a fait bénir très solennellement la semaine dernière. La recette a donné plus de \$300.00.

MM. les abbés Bellenger, curé de Deschambault, et J. S. Blouin, curé de Ste Hélène, ont donné leur démission et obtenu la permission de prendre leur retraite.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
CANADIENNE.

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
Wm. Bell & Cie.,
Dominion & Cie.,
Decker Bros. N.-Y.,
Schiedmayer, etc.

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
Dominion & Cie.,
Gornwall & Cie.,
Burdet & Cie.,
Scheidmayer, etc.

MACHINES À COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (SAFES)

VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.
Téléphone 278.

MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS

CHARLAND & Cie.,
LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des États Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honoré de leur patronnage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

LE CATÉCHISME des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

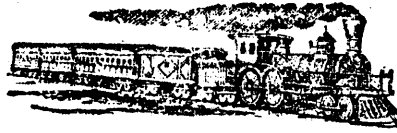
" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

H. A. MARTINEAU

MARCHAND-QUINCAILLIER

11, RUE S.-PIERRE. QUEBEC

Nous avons toujours en mains : Peintures, vitres, coutellerie, etc. Toute commande, verbale ou par lettre, est exécutée avec la plus grande diligence, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un compte ouvert, ou d'envoyer de l'argent immédiatement. Les membres du clergé sont spécialement invités à nous honorer de leur patronnage.



CHEMIN DE FER

***** QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX *****

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

TRAINS DE LA SEMAINE

Laissent Hedleyville, à 7.35 a. m. et 6.35 p. m.
" Ste-Anne à 5.20 a. m. et 2.50 p. m.

TRAINS DU DIMANCHE

Laissent Hedleyville, à 6.00 a. m., 7.35 a. m. et 1.50 p. m. et 5.50 p. m.
Laissent Ste-Anne, à 5.55 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.
Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.
Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.
Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN,
Gérant,

W. R. RUSSELL,
Surintendant.

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.
Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

Est en vente : chez MM. F. Bôland, 254, rue Saint-Jean ; J. L. Drouin et frères, 96, rue Saint-Joseph ; Alfred Gingras, rue Saint-Joseph, et Dlle Gastonguay et Vaillancourt, 81, rue Saint-Vallier.

AVIS

M. ANTOINE LANGLOIS est autorisé à agir comme agent de la *Semaine Religieuse* de Québec.

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIE

SPÉCIALITÉS : CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général ; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE ; réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.